

## Réglementation Novel Food entre sécurité alimentaire, innovation et durabilité: regards croisés France/Italie.

### Les nouveaux aliments et le modèle de développement alimentaire durable.

Ce que nous mangerons demain est la question que chacun de nous se pose, notamment vis-à-vis des générations futures, sachant que l'évolution de l'alimentation sera fortement conditionnée par la croissance de la population mondiale. En 2050, selon les prévisions, la planète comptera environ 10 milliards d'habitants et si l'on voulait satisfaire la demande alimentaire pour tous, en maintenant le mode de vie actuel, sans oublier le changement climatique et le problème séculaire de la disponibilité de l'eau et des sols, trois planètes terrestres seraient nécessaires.

C'est pourquoi nous attend l'un des plus grands défis nutritionnels auxquels le monde devra faire face et il est clair qu'il est nécessaire de développer dès maintenant un système alimentaire durable et résilient, sachant que déjà aujourd'hui 820 millions de personnes dans 58 pays du monde, selon le dernier rapport mondial 2021 de l'UNICEF et de la FAO sur les crises alimentaires, souffrent de la faim. Une situation qui s'annonce pour le moins alarmante dans un avenir proche, notamment en raison des nouveaux conflits en Ukraine et en Israël qui, à mesure qu'ils se poursuivent, continuent de contribuer de manière décisive à déstabiliser de plus en plus toute la structure du marché alimentaire mondial.

Comme l'a estimé le Conseil Européen, sur la base des dernières données d'Eurostat, en effet, les prix des cultures et des produits alimentaires ont augmenté au cours des deux dernières années d'environ 50%, avec pour conséquence supplémentaire que la situation alimentaire déjà précaire dans certains pays et régions du monde est devenue quasiment insoutenable en termes de sécurité alimentaire. La sécurité alimentaire entendue dans son sens le plus large comme le droit à une alimentation suffisante, sûre et nutritive pour les

génération présentes et futures, peut sembler évidente, mais en réalité, même si le droit à l'alimentation en tant que droit humain universel a été inclus dans le droit international et dans de nombreuses Constitutions, il reste évidemment encore un très long chemin à parcourir. Aujourd'hui, les gouvernements nationaux et les institutions internationales sont appelés à mettre en œuvre de nouvelles stratégies politiques et à développer des cadres réglementaires capables de mettre en œuvre un modèle alimentaire mondial alternatif, étant donné que celui utilisé jusqu'à présent s'est révélé dysfonctionnel et déséquilibré.

La complexité de la crise alimentaire nécessite de réponses structurelles et systémiques qui ne peuvent plus attendre et nous devons tous faire notre part. Nos choix compromettent la vie de la planète, mettant en danger la biodiversité et les ressources en eau. Les terres consacrées à l'agriculture et au pâturage seront réparties entre un nombre toujours croissant de personnes selon un partage qui, comme nous le savons, n'est pas et ne sera jamais équitable. Le secteur agroalimentaire est l'un des axes majeurs de la transition écologique et les consommateurs ont un rôle déterminant dans la stabilité de la planète entière. La nutrition est en effet responsable de 32% de notre santé et de 25% de l'impact que chacun de nous a sur l'environnement.

Selon la FAO, l'industrie de la viande est aujourd'hui l'une des plus polluantes au monde. L'élevage représente 26% de l'ensemble des terres, glaciers compris, et 70% de la superficie totale de l'UE est utilisée pour la production d'aliments et de fourrages pour les animaux. L'élevage est également responsable de 14% des émissions totales de gaz à effet de serre. Selon la Commission Eat Lancet, qui rassemble 37 scientifiques de renommée mondiale venus du monde entier, "l'objectif 2050 nécessite une transformation majeure de nos régimes alimentaires. La consommation mondiale de fruits, légumes, légumineuses, noix et graines devra doubler tandis que la consommation de viande rouge et de sucre devra être réduite de

50%. Une alimentation plus riche en légumes et plus pauvre en aliments d'origine animale présente de nombreux avantages tant pour la santé humaine que pour l'environnement".

Selon Nature, en effet, les changements alimentaires actuels pourraient avoir un impact très fort sur la planète en 2050, pouvant libérer plusieurs millions de kilomètres carrés de terres et réduire les émissions de gaz à effet de serre d'environ 21%. La question du bien-être animal n'est pas non plus moins importante par rapport aux questions éthiques qui font de plus en plus l'objet de discussions et de réflexions. Compassion in World Farming estime qu'environ 70 milliards d'animaux terrestres sont élevés chaque année pour la consommation humaine, dont les deux tiers sont condamnés à vivre dans une agriculture intensive.

Mais si la transition vers une alimentation plus verte peut représenter une solution, le soutien peut également provenir de nouveaux aliments, dits Novel Foods, d'origine animale, comme les insectes qui sont déjà consommés dans de nombreux pays du monde. Selon le rapport de la FAO - Edible Insect – Future Prospects for Food and Feed Security (Insectes comestibles: perspectives d'avenir pour la sécurité alimentaire et animale): «Les avantages environnementaux de l'élevage d'insectes pour l'alimentation humaine et animale reposent sur la haute efficacité de la conversion alimentaire des insectes. Les grillons, par exemple, n'ont besoin que de 2 kg de nourriture pour un kg de poids corporel, contre 10 kg de nourriture pour un bétail. De plus, les insectes peuvent être élevés sur les déchets alimentaires et contribuer à réduire la contamination de l'environnement. Comparés aux mammifères, ils peuvent présenter un risque plus faible de transmettre des infections zootecniques aux humains».

Même l'utilisation de ce qu'on appelle les protéines alternatives pourront certainement contribuer à la construction d'un système alimentaire moins polluant et plus adapté aux besoins des nouvelles générations. Ces dernières années, nous avons beaucoup entendu parler des avantages que la production de viande cultivée apporterait à l'environnement et au bien-être animal, un aliment qui, en raison du caractère innovant du processus de production,

fait partie pleinement des Novel Foods. Bien qu'elle soit définie par ses détracteurs comme de la «viande synthétique», il s'agit de viande à tous égards, même si elle n'implique pas l'élevage et l'abattage d'animaux. On estime qu'avec un morceau de bœuf plus petit qu'un grain de maïs, on pourrait produire environ 80 000 hamburgers. Ceci pour donner une idée du potentiel de ce produit qui pourrait réellement jouer un rôle déterminant en termes de Sécurité Alimentaire.

L'avenir de la nutrition dépendra-t-il des Novel Foods ? Il est peu probable que ce soit le cas et la question peut paraître provocatrice. Ce qui est certain, cependant, c'est qu'à l'échelle mondiale, la nécessité de trouver des systèmes d'approvisionnement de plus en plus durables et efficaces devient pressante. Associée à l'économie circulaire, à l'utilisation de sources d'énergie renouvelables et à une consommation consciente, la recherche et le développement de nouveaux aliments pourront certainement contribuer à atteindre les objectifs de durabilité et de résilience essentiels à la survie des générations futures. Ceci, bien entendu, à condition de savoir accueillir l'innovation dans un secteur qui, comme celui de l'agroalimentaire, est traditionnellement parmi les plus réfractaires aux innovations liées au progrès technologique.